

→ Dossier d'accompagnement au spectacle

# La Nuit électrique

production  
TNBA

Texte **Mike Kenny**

Traduit de l'anglais par **Séverine Magois**

Éditions Actes Sud Papiers / Heyoka jeunesse

Mise en scène **Franck Manzoni**

TNBA

**Théâtre du Port de la Lune**

Direction Catherine Marnas

Place Renaudel - Bordeaux

[www.tnba.org](http://www.tnba.org)

### > Théâtre en famille

# La Nuit électrique



Texte **Mike Kenny** Mise en scène **Franck Manzoni**

### Spectacle à balader partout

### à partir de 6 ans

Durée estimée 50 min

La famille habite dans un petit village. Tous les soirs, la Maman part travailler comme cuisinière dans un café, de l'autre côté de la rue, après avoir couché les enfants. Tous les soirs, elle laisse les volets ouverts et leur dit que la lune veillera sur eux. Une situation – ou un rituel – qui se répète, sans heurts, jusqu'au jour où la famille décide d'aller à la fête foraine qui vient d'arriver au village. Là, il se passe un incident qui sera lourd de conséquences. François, fasciné par un clown qui vend des ballons, passe un moment seul à le regarder, séparé de Maman et de sa sœur. Quand elles le retrouvent, la mère est folle d'inquiétude, et – comme cela se passe si souvent dans ce genre de situation –, son angoisse se traduit par un mouvement de colère. Puis, pour le protéger et l'inciter à la prudence, elle lui dit que des gens dangereux rôdent dans les fêtes foraines, qu'ils enlèvent des enfants. Pour les manger. François la prend au mot. Tout cela se passe sous le regard de Marie. Le soir même, dans l'histoire qu'elle décide de raconter à son frère pour l'aider à s'endormir, Marie commence à broder sur le thème de la fête foraine, qui vole des enfants, sous la houlette d'une Ogresse qui se charge ensuite de les cuisiner. François et Marie se prendront au jeu de cette histoire et seront alors convaincus que l'Ogresse, lui ressemblant trait pour trait, s'est substituée à leur mère pour les donner à manger aux Clowns... Comme le « rapt » de la mère s'est passé à la fête foraine, les enfants décideront d'y retourner, dans la journée, pour la délivrer.

Assistante à la mise en scène

**Annabelle Garcia**

Avec

**Yohann Bourgeois, Clémentine Couic et Julie Papin**

Traduit de l'anglais par **Séverine Magois - Éditions Actes Sud Papiers / Heyoka jeunesse**

Scénographie et costumes **Cécile Léna**

Construction du décor **Marc Valladon et Jean-François Ciutat**

Production **Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine**

Avec le soutien du **Fonds d'insertion de l'École supérieure théâtre de Bordeaux Aquitaine (éstba)**, financé par la **Région Nouvelle-Aquitaine**

## DOSSIER : LES SECRETS DE LA CRÉATION

### INTRODUCTION

La Nuit Électrique.....	p.3
Présentation de l'équipe.....	p.4

### 1) DU TEXTE...

L'auteur.....	p.7
L'histoire.....	p.7
Le titre.....	p.7
La première de couverture.....	p.8
Les contes référents.....	p.9
Les thématiques.....	p.12
Un extrait.....	p.16
L'analyse des personnages.....	p.17
Les images et métaphores.....	p.18

### 2)...A LA SCENE...

La note d'intention.....	p.20
Le choix du visuel.....	p.21
Le choix du texte.....	p.24
La mise en scène.....	p.25

### 3)...EN PASSANT PAR L'UNIVERS ESTHÉTIQUE

La scénographie.....	p.26
La Bande-Photographiée de Marc et Jean-François.....	p.28
Les costumes .....	p.32

LES SOURCES.....	p.33
------------------	------

## ***La Nuit Électrique*, qu'est-ce que c'est ?**

La dernière création jeune public du TnBA, *La Barbe Bleue* de Jean-Michel Rabeux mis en scène par Julien Duval, a connu un grand succès. En effet, le spectacle s'est beaucoup baladé sur les routes de la Nouvelle-Aquitaine et de l'Occitanie. Grâce à des partenaires, des associations et des théâtres investis et enthousiastes, *La Barbe Bleue* affiche aujourd'hui 150 représentations réalisées ! Ce sont donc près de 10 000 personnes qui ont découvert cette version très originale du conte de Charles Perrault.

Avec *La Nuit Électrique*, le TnBA poursuit sa mission de décentralisation en proposant une nouvelle petite forme « à balader partout ». Pour cela, le cahier des charges donné au metteur en scène est simple : le décor et les 4 comédiens voyageront dans un petit utilitaire, les temps de montage et de démontage seront courts et le spectacle pourra s'adapter à tous types de lieux (théâtres, bibliothèques, écoles, lieux associatifs, extérieurs...). L'objectif est double pour le TnBA : d'une part, il est de la mission du Centre Dramatique national d'aller à la rencontre de jeunes spectateurs éloignés du théâtre ou qui le fréquentent peu pour de multiples raisons (sociales, économiques, géographiques...) et d'autre part, cela permet de favoriser l'insertion professionnelle des jeunes comédiens diplômés de l'École Supérieure de Théâtre Bordeaux-Aquitaine sortis en juin 2016. C'est dans cette dynamique que le spectacle commencera sa tournée dès mai 2017 dans différentes écoles primaires et lieux associatifs de la région.

Pièce magique et profonde, *La Nuit Électrique* rend lumineux les sujets les plus sombres. L'obscurité devient alors un formidable terrain de jeux, propice à l'explosion des peurs et des fantasmes. Idéal pour frissonner en famille !



Crédits photo : Sébastien Husté

## L'équipe artistique

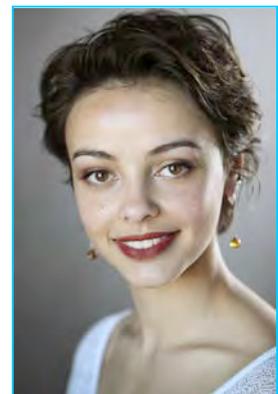
**Franck Manzoni (metteur en scène)**

Formé à l'École Jacques Lecoq, au Cours de Saskia Cohen-Tanugi, à l'École du Théâtre National de Chaillot et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, Franck Manzoni joue notamment sous la direction de Jean-Marie Villégier, Hubert Colas, Yan Duffas, Jean Lacornerie, Gildas Milin, Ludovic Lagarde, Georges Lavaudant, Jacques Lassalle, Alexandra Tobelaïm... Il travaille avec Catherine Marnas depuis 1997 ; comédien permanent de la Compagnie Parnas, il joue dans *L'Héritage* de Bernard-Marie Koltès, *Célibat* de Tom Lanoye, *Femmes*, *Guerre*, *Comédie* de Brasch, *Fragments* de Koltès, *Le Naufrage du Titanic* d'Enzensberger, *La Jeune fille aux mains d'argent* d'Olivier Py, *Conte sur le pouvoir* de Pier Paolo Pasolini, *Eva Peron* de Copi, *Faust, ou la tragédie du savant* (montage de textes), *Les Chiens de conserve* de Roland Dubillard, *Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht, *Vengeance tardive* de Jacques Rebotier, *Le Retour au désert* de Koltès, *Le Crabe et le hanneton* (montage de textes). En janvier 2014, il joue dans *Andromaque* de Racine mis en scène par Frédéric Constant. Il est assistant à la mise en scène de Catherine Marnas pour un projet réalisé avec des comédiens khmers au Cambodge, *L'Affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche et aussi

pour le spectacle des élèves de 3e année de l'ÉRAC de Cannes, *L'Ile de Dieu* de Gregory Motton. En 2008, pour la première fois, il passe à la mise en scène avec *Hamlet ou les suites de la piété filiale* de Jules Laforgue. L'année suivante, toujours dans le cadre des relations tissées avec le Centre Culturel Français de Phnom Penh (Cambodge), il met en scène des comédiens khmers dans *La Jeune fille, le diable et le moulin* d'Olivier Py. Au cinéma, il joue sous la direction de Cédric Klapisch (*Chacun cherche son chat*), Yves Angelo (*Les Âmes grises*), Dante Desarthe, Marie Vermillard. Pour la télévision, Franck Manzoni a joué sous la direction de Philippe Lefebvre, Olivier Panchot, Josée Dayan, Didier Le Pêcheur et Christophe Douchand. Depuis l'arrivée de Catherine Marnas à la direction du TnBA, il continue à collaborer avec elle sur toutes ses créations : comédien dans *Le Banquet fabulateur* (montage de textes), *Lignes de faille* de Nancy Huston, *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset ou assistant à la mise en scène dans *Comédies Barbares* de Ramón del Valle-Inclán. Par ailleurs, Franck Manzoni est régulièrement intervenu dans des écoles d'enseignement supérieur comme l'ÉRAC ou l'éstba, ainsi que dans des formations professionnelles comme l'Atelier volant du Théâtre national de Toulouse. Depuis septembre 2016, il est directeur pédagogique de l'éstba.

**Annabelle Garcia (assistante à la mise en scène)**

Avant d'intégrer l'éstba de 2013 à 2016, elle se forme à l'École de la Comédie de Reims entre 2009 et 2011 et à l'École du jeu à Paris, dirigée par Delphine Ellet. Elle participe à la lecture radiodiffusée d'*Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll, dirigée par Ludovic Lagarde (Comédie de Reims, 2011) ; elle joue dans *Doctor Faustus lights the lights* de Gertude Stein, mis en scène par Ludovic Lagarde (Théâtre des Bouffes du Nord, tournée 2011-2012) ; dans *Extermination du peuple* de Werner Schwab, mis en scène par Rémy Barché (Comédie de Reims, 2012) ; et dans *Don Quichotte*, mis en scène par le Blitz Theatre Group (Festival Reims Scènes d'Europe, 2012). Elle tourne en 2015 dans *Vestiaires*, série créée par Adda Abdelli et Fabrice Chanut (saison 5, épisode 12, France 2) ; dans *Compte tes blessures*, réalisé par Morgan Simon (Kazak Prod) ; et dans *Clitopraxis*, court-métrage réalisé par Emmanuel Laborie (Takami Prod). Elle est également soliste et choriste pour l'enregistrement du CD *Doctor Faustus lights the lights*, composé par Rodolphe Burger (Label Dernière Bande, 2012). À l'automne 2015, elle crée sa carte blanche *God Save The Queen* de Kado Kostzer. En 2016, une fois diplômée, elle joue dans *Comédies barbares* de Ramón del Valle-Inclán, mis en scène par Catherine Marnas.





## Yohann Bourgeois (comédien)

Avant d'intégrer l'École supérieure de théâtre de Bordeaux (éstba) de 2013 à 2016, il se forme au Conservatoire du 13ème arrondissement de Paris avec François Clavier et suit des études théâtrales à La Sorbonne Nouvelle-Paris de 2010 à 2013. Il joue dans *Quartett* d'Heiner Müller, mis en scène par Jason Barrio (2012) ; dans *La Marianne* de Tristan L'Hermitte, mis en scène par Simon Rembado (2013) ; et dans *Richard III* de Shakespeare, mis en scène par Baptiste Dezerces (2013-2014). À l'automne 2015, il crée sa carte blanche, *Gala Banana Cloud*, au TnBA. En 2016, il joue dans *Comédies barbares* de Ramón del Valle-Inclán, mis en scène par Catherine Marnas.

## Clémentine Couic (comédienne)

Avant d'intégrer l'éstba de 2013 à 2016, elle se forme au Conservatoire de Cergy (CEPIT) auprès de Coco Felgeirolles (2011-2013) et suit des études en Arts du spectacle à l'Université de Nanterre (2011). Elle joue dans *Trust* de Falk Richter, mis en scène par Gerold Schumann (2013) et dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mis en scène par Anthony Jeanne (Compagnie ADN, Bordeaux, 2016). Elle est assistante à la scénographie pour *Une maison en Normandie*, écrit et mis en scène par Joël Dragutin, dans une scénographie de Nicolas Simonin (Théâtre 95, Cergy-Pontoise, 2012). À l'automne 2015, elle crée sa carte blanche *La Mère d'après L'Amant* de Marguerite Duras. En 2016, une fois diplômée, elle joue dans *Comédies barbares* de Ramón del Valle-Inclán, mis en scène par Catherine Marnas, ainsi que dans la reprise de *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset en janvier 2017.



## Julie Papin (comédienne)



Avant d'intégrer l'éstba de 2013 à 2016, elle se forme au Cours Florent entre 2009 et 2012. Elle est sélectionnée au Prix Olga Horstig et est gagnante du Prix Lesley Chaterley en 2012. Elle joue dans *Orphelins* de Rilke, mis en scène par Olivier Dhenin (2010) ; *1:02*, écrit et mis en scène par Ludovic Godement (2013) ; *Opus Dominical*, mise en scène collective (2013) ; *Sursum Corda*, écrit et mis en scène par Pétronille de Saint-Rapt (2013) ; *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mis en scène par Anthony Jeanne (Compagnie ADN, Bordeaux, 2016). Elle a le premier rôle dans *Je suis Carmela*, court-métrage réalisé par Mickaël Genin (2012) et tourne dans *Bal de famille* court-métrage réalisé par Stella Di Tocco (2014). À l'automne 2015, elle crée sa carte blanche *Vous n'auriez pas un mouchoir*, d'après Volcan de Philippe Minyana et *Tasse cruelle soucoupe aimable* d'Howard Barker. En 2016, une fois diplômée, elle joue dans *Comédies barbares* de Ramón del Valle-Inclán, mis en scène par Catherine Marnas, ainsi que dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière, créé en février 2017 et mis en scène par Isabelle Starkier.

## Cécile Léna (scénographe)



Cécile Léna a été formée au Lycée de Sèvres (baccalauréat Arts Appliqués), aux ateliers Leconte (ATEP) - Paris, à l'École supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, puis a été diplômée en scénographie à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg - TNS (groupe 30). En tant que scénographe, elle a conçu décors et costumes de pièces de théâtre pour de nombreux metteurs en scène sur plus de 35 spectacles à ce jour (Catherine Marnas, Anna Nozière, Betty Heurtebise, François Duval, Stéphane Guignard, Patrick Ellouz, Nabil El Azan, Thibault Lebert, Anton Kouznetsov, Philippe Delaigue, Géraldine Bénichou, Jean-Marie Machado, Brigitte Jacque-Wajeman, Jean-Claude Bolle-Reddat, Michel Deutsch, Christian Germain). Elle a été l'assistante d'Emmanuel Peduzzi, de Mine Barral-Vergez, d'Antoine Dervaux sur des spectacles de Jacques Lassalle, Jean Luc Revol, Michel Raskine. En tant que plasticienne, elle crée en collaboration avec

une équipe de professionnels du spectacle vivant, des spectacles miniatures qui tournent depuis 2008 dans la France entière produit par l'Association Léna d'Azy. En tant que dessinatrice, elle a illustré plusieurs ouvrages chez divers éditeurs, publié une série d'illustrations pour le journal Sud Ouest, exposé ses carnets de voyages (Asie du Sud Est, Pakistan, Chine, Russie, Palestine, Inde...) dans de nombreux lieux. *Ciel ! mon Étoile* (P. Léna, M. Serres) et *Le joli petit monde d'Hubert Reeves* (H. Reeves, C. Aubel) Ed. Elytis, *La main à la pâte*, Ed. Flammarion, *Dans le tourbillon de la vie*, Ed. Le Pommier. Magazine *L'Art de voyager*. Cécile Léna assure par ailleurs des formations professionnelles et workshop : Ecole de Condé - Créasud (Ecole d'art et de design), Campus ECV Bordeaux (Ecole de design et d'animation), Université Bordeaux III, LIMA (Ecole d'art design d'espace), Adams 3IS Bordeaux (Ecole d'audiovisuelle). Elle intervient en scénographie auprès d'enseignants, de lycéens et collégiens dans le cadre d'ateliers de pratique artistique.

Crédits Photo : Mélanie Gribinski

## 1) DU TEXTE...

Un auteur anglais qui se nourrit d'autres contes, plus anciens - qui font frissonner les plus jeunes au cœur d'univers magiques et inconnus - pour nous offrir : *La Nuit Électrique*. Dans son conte d'aujourd'hui, Mike Kenny réinvente cette fantaisie pour mettre le doigt sur nos peurs. Avec *La Nuit Électrique*, il traite des rapports de l'enfant avec la zone obscure, de comment il l'affronte et en sort grandi. Une histoire qui rend les sujets les plus sombres - l'absence, la différence, l'inconnu, l'intimité, le noir - lumineux. On joue à se faire peur et avec la peur, on nourrit l'adrénaline, cette jubilation, pour enfin se rassurer, s'expliquer le monde adulte. Un conte qui met en parallèle l'histoire qui se dit, et celle qui se vit.

### L'auteur

Mike Kenny a grandi aux confins de l'Angleterre et du Pays de Galles. Après une expérience de comédien et d'enseignant, notamment dans l'équipe du *Theatre in Education* de Leeds, il se consacre avant tout à l'écriture de pièces destinées aux enfants. Salué par *The Guardian* comme l'un des auteurs britanniques majeurs, il a reçu de nombreux prix dont le prestigieux Olivier Awards en 2011. Ses pièces, traduites dans de nombreux pays, sont éditées en France chez Actes Sud / Heyoya Jeunesse. *La Nuit Électrique* explore à travers les yeux de deux enfants, le thème de la peur, de l'obscurité, des ogres, des clowns, de l'abandon... La vision poétique de Mike Kenny sur la frontière entre rêve et réalité s'inscrit dans la lignée des contes emblématiques que sont *Hansel et Gretel* des Frères Grimm, du *Petit Poucet* de Charles Perrault ou de *Peter Pan* de James Matthew Barrie.



Crédits photo : Mind the Gap

### L'histoire

La famille habite dans un petit village. Tous les soirs, la Maman part travailler comme cuisinière dans un café, de l'autre côté de la rue, après avoir couché les enfants. Tous les soirs, elle laisse les volets ouverts et leur dit que la lune veillera sur eux. Une situation - ou un rituel - qui se répète, sans heurts, jusqu'au jour où la famille décide d'aller à la fête foraine qui vient d'arriver au village. Là, il se passe un incident qui sera lourd de conséquences. François, fasciné par un clown qui vend des ballons, passe un moment seul à le regarder, séparé de Maman et de sa sœur. Quand elles le retrouvent, la mère est folle d'inquiétude, et - comme cela se passe si souvent dans ce genre de situation -, son angoisse se traduit par un mouvement de colère. Puis, pour le protéger et l'inciter à la prudence, elle lui dit que des gens dangereux rôdent dans les fêtes foraines, qu'ils enlèvent des enfants. Pour les manger. François la prend au mot. Tout cela se passe sous le regard de Marie. Le soir même, dans l'histoire qu'elle décide de raconter à son frère pour l'aider à s'endormir, Marie commence à broder sur le thème de la fête foraine, qui vole des enfants, sous la houlette d'une Ogresse qui se charge ensuite de les cuisiner. François et Marie se prendront au jeu de cette histoire et seront alors convaincus que l'Ogresse, lui ressemblant trait pour trait, s'est substituée à leur mère pour les donner à manger aux Clowns... Comme le « rapt » de la mère s'est passé à la fête foraine, les enfants décideront d'y retourner, dans la journée, pour la délivrer.

Mike Kenny

### Le titre

*La Nuit Électrique* peut être cet état du ciel au coucher du soleil et au lever de la lune, rapidement rejointe par les étoiles. Cette surface infinie d'un bleu profond, presque noir, ponctuée de lumières douces et dorées. Cet espace temps mystérieux, toujours différent du jour, dans la solitude des âmes endormies. Cette moitié de vie qu'on ne connaît pas, qu'on ne choisit pas, qu'on ne contrôle pas. Cette effrayante introspection quotidienne.

Puis, un élément perturbateur dans cette routine inconnue, et d'un bleu cobalt la nuit se tapisse soudain d'un bleu électrique.

Qu'est-ce qui se cache derrière le mot « électrique » ?

**Franck, metteur en scène :**

« Ce que je vois derrière le mot « électrique » depuis toujours, c'est l'ampoule à filament ; l'ampoule à filament juste avant qu'elle éclate, ce petit moment où elle devient très intense. Pour moi c'est ça l'électricité, c'est ce moment de très forte intensité où on se dit : ça ne va pas tarder. C'est l'électricité humaine, l'inventivité enfantine, le besoin absolu d'utiliser l'énergie qui est trop présente, trop forte. »

**Annabelle, assistante à la mise en scène :**

« Cette tension qui parfois est palpable ! Et aussi l'esthétique, les lumières de la fête foraine, très vives. Un déploiement de lumières brillantes. »

**Clémentine, comédienne (la Maman) :**

« Je vois le calme particulier des soirs de pleine lune. »

**Julie, comédienne (Marie) :**

« Pour moi c'est un feu-follet, quelque chose au potentiel explosif ! »

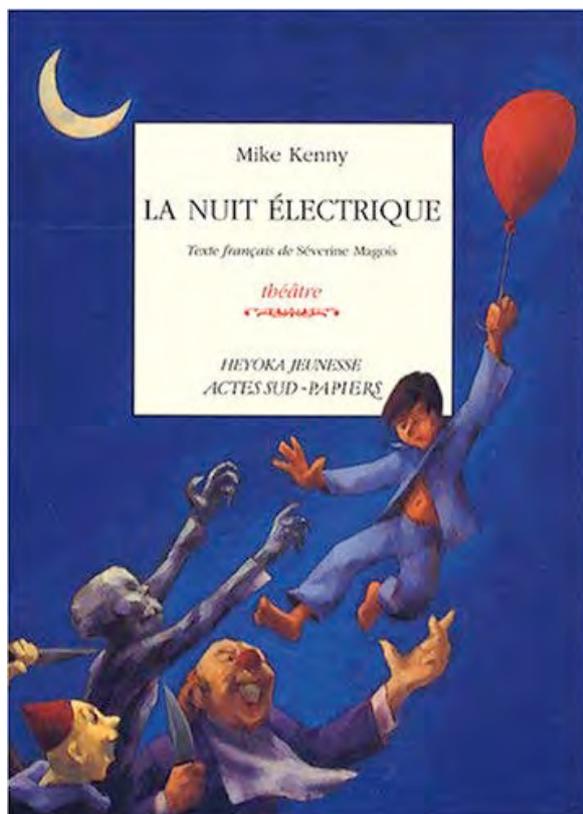
**Yohann, comédien (François) :**

« Je vois quelque chose de dynamique, une énergie physique ! »

➤ Et vous ?

## La première de couverture

Voici ci-contre la page de couverture du livre *La Nuit Électrique*. Elle a été dessinée par Marc Daniau spécialement pour cette histoire.



- Que vous raconte cette illustration ?
- Quels éléments attirent votre attention ?
- À votre avis, quel rôle vont-ils tenir dans l'histoire ?
- Quelle émotion vous inspire cette image ? Vous fait-elle peur ?

Crédits illustration : Marc Daniau

## Les contes référents

*La Nuit Électrique* de Mike Kenny est une pièce de théâtre inspirée des contes intergénérationnels de nos enfances. À quels endroits a-t-il puisé ?

### *Le Petit Poucet*

Un bûcheron et sa femme n'ont plus de quoi nourrir leurs sept garçons. Un soir, alors que les enfants dorment, les parents se résignent, la mort dans l'âme, à les perdre dans la forêt. Heureusement, le plus petit de la fratrie, âgé de sept ans, surnommé Petit Poucet en raison de sa petite taille, espionne la conversation. Prévoyant, il se munit de petits cailloux blancs qu'il laissera tomber un à un derrière afin que lui et ses frères puissent retrouver leur chemin. Le lendemain, le père met son sinistre plan à exécution. Mais le Petit Poucet et ses frères regagnent vite leur logis grâce aux cailloux semés en chemin. Les parents sont heureux de les revoir car, entre-temps, le seigneur du village avait enfin remboursé aux bûcherons l'argent qu'il leur devait. Mais ce bonheur ne dure que le temps de cette prospérité éphémère. Lorsqu'ils se retrouvent dans la pauvreté première, les parents décident à nouveau d'abandonner leurs sept enfants dans la forêt. Ils s'assurent de fermer la porte de la maison à clef afin que le Petit Poucet ne puisse pas aller ramasser des cailloux. Il tente donc à la place, au moment du trajet, de laisser tomber des petits morceaux du pain que leur mère leur a donné à lui et à ses frères, mais le pain est mangé par des oiseaux. C'est ainsi que lui et ses frères se retrouvent perdus dans la forêt. Ils arrivent alors devant une chaumière et demandent à y loger. La femme habitant en cette maison essaie de les persuader de ne pas entrer puisque son mari est un ogre qui mange les petits enfants. Mais le Petit Poucet, préférant l'ogre aux loups de la forêt, insiste pour y entrer avec ses frères. Le soir venu, la femme les cache sous un lit mais son ogre de mari attiré par une « odeur de chair fraîche » a vite fait de découvrir la cachette des jeunes enfants. Elle réussit toutefois à le convaincre de remettre au lendemain son festin. Les petits sont ensuite couchés dans la chambre des sept filles de l'ogre. Durant la nuit, Poucet échange son bonnet et celui de ses frères contre les couronnes d'or des filles de l'ogre, dans l'éventualité où l'ogre exécuterait son forfait pendant leur sommeil. En effet, l'ogre entre dans la chambre pendant la nuit, et, croyant que ce sont les sept garçons, tue ses sept filles. L'ogre retourne se coucher, les petits s'enfuient et l'ogre fou de rage part à leur recherche en enfilant ses bottes de sept lieues. Fatigué, il s'assied sur la pierre sous laquelle les enfants se sont cachés et s'endort. Le Petit Poucet convainc ses frères de rentrer à leur maison tandis qu'il enfile les bottes de sept lieues et court jusqu'à la chaumière de l'ogre.

Le conte du *Petit Poucet* a été rapporté par Charles Perrault au XVIIe siècle. On y trouve comme morale :

*« On ne s'afflige point d'avoir beaucoup d'enfants,  
Quand ils sont tous beaux, bien faits et bien grands,  
Et d'un extérieur qui brille ;  
Mais si l'un d'eux est faible ou ne dit mot,  
On le méprise, on le raille, on le pille ;  
Quelquefois cependant c'est ce petit marmot  
Qui fera le bonheur de toute la famille. »*

➤ Que pointe du doigt cette morale ?

## *Hansel et Gretel*

Hansel, un petit garçon, et sa sœur Gretel sont les enfants d'un pauvre bûcheron. Craignant la famine, l'épouse du bûcheron – la belle-mère des enfants – le convainc de les perdre dans la forêt. Hansel et Gretel entendent son plan et, recueillant de petits cailloux blancs, marquent le chemin jusque chez eux ; ainsi la tentative de les perdre échoue. Toutefois, la mère pousse le père à réessayer, et cette fois, les deux enfants n'ont que des morceaux de pain à jeter derrière eux. Une fois abandonnés en pleine forêt, ils réalisent que le pain a été mangé par les oiseaux. En errant dans la forêt, Hansel et Gretel trouvent une maison en pain (aujourd'hui dite de pain d'épices) avec des fenêtres en sucre, qu'ils commencent à manger. L'habitante de la maison, une vieille femme, les invite et leur prépare un festin. Cependant, cette dernière est une sorcière qui a construit la maison pour attirer les enfants, afin de les manger. Elle enferme Hansel dans une cage, et fait de Gretel sa servante. Gretel doit cuisiner afin d'engraisser son frère Hansel et, chaque jour, la sorcière vérifie s'il est suffisamment gras pour être mangé. Comme elle est à moitié aveugle, elle demande à Hansel de lui donner son doigt et celui-ci lui tend à sa place un os. La sorcière a l'impression que Hansel ne grossit pas et les enfants gagnent ainsi du temps. Mais un jour, folle de rage, elle n'a plus la patience d'attendre et décide de manger Hansel. Alors qu'elle se prépare à cuire Hansel, la sorcière demande à Gretel de regarder dans le four pour voir s'il est prêt. Mais Gretel lui dit qu'elle est trop petite et la sorcière doit vérifier elle-même. Alors qu'elle se penche dans le four, Gretel la pousse et referme la porte derrière elle. La sorcière meurt ainsi carbonisée. Les enfants prennent les bijoux qui se trouvaient dans la maison de la sorcière, et décident de rentrer chez eux. Mais alors que les enfants arrivent face à un lac, ils se rendent compte qu'il est trop profond pour être traversé à la nage. Gretel voit alors deux cygnes blancs ; Hansel a l'idée de monter dessus pour traverser. Ils enfourchent les cygnes et rentrent chez eux avec les bijoux de la sorcière.

Le conte *Hansel et Gretel* a été rapporté par les frères Grimm au XIXe siècle.

- Déterminez les liens et différences de ces deux contes en vous aidant de ces illustrations.
- À partir de cette analyse, déterminez les grands thèmes qu'ils abordent.
- Parvenez-vous à les rapprocher de *La Nuit Électrique* ?



*Hansel et Gretel*,  
Illustration de Monique Félix



*Le Petit Poucet*  
Illustration de Gustave Doré

## Peter Pan

Un vendredi soir, la voie est libre pour Peter Pan, le petit garçon qui refuse de grandir : M. et M<sup>me</sup> Darling sont absents et la chienne Nana, qui tient lieu de nurse à leurs enfants Wendy, John et Michael, a été enchaînée dans le jardin. Venu récupérer son ombre abandonnée lors d'une précédente visite, Peter se trouve face à Wendy. Avidé des histoires qu'elle pourra lui raconter et du rôle de mère, fantasmé, qu'elle pourrait accomplir, il la persuade de le suivre jusqu'au Pays imaginaire. Wendy devra se défendre de la jalousie de la fée Clochette et veiller sur la petite famille des Garçons perdus, jadis tombés de leur landau, dont elle devient la mère. Emmenés par Peter Pan, Wendy et ses frères vivront d'extraordinaires aventures auxquelles seront mêlés les Peaux-Rouges et Lily La Tigresse, mais surtout les Pirates et leur chef, le fameux Capitaine Crochet, qui n'a jamais pardonné à Peter de lui avoir coupé la main avant de la jeter en pâture avec le réveil du capitaine au crocodile qui le poursuit depuis sans trêve... Au final Crochet est vaincu et, poussé par-dessus bord, disparaît dans la gueule du crocodile. Peter devient capitaine du *Jolly Roger* et ramène Wendy, John et Michael et les Enfants perdus à Londres. Les parents Darling retrouvent leurs enfants et adoptent tous les Enfants perdus. Peter Pan rentre au Pays imaginaire en jurant à Wendy qu'il ne l'oubliera pas, et qu'il reviendra tous les ans pour la ramener au Pays imaginaire. Mais on apprend dans un épilogue écrit quelques années après la pièce qu'il oublie sa promesse et ne revient que bien longtemps après quand il retrouve Wendy grandie et maman. Il emmène alors sa fille Jane, puis, une fois que celle-ci était devenue grande, sa fille à elle, Margaret. L'auteur mentionne que ce cycle continuera pour toujours.

- Posez des adjectifs sur l'univers de *Peter Pan*. Déterminez une atmosphère.
- Comment pouvons-nous imaginer les contes en pièces de théâtre ? Transformer un texte de roman en scénario, comment ça se travaille ?

*Quel est le lien du spectacle avec ces trois contes référents ?*

**Annabelle, assistante à la mise en scène :**

*« Ils ne sont pas explicitement montrés dans le spectacle, on s'en sert davantage en interne pour travailler et avoir de la matière à laquelle se référer pour nos propositions. Ils nous aident par rapport aux codes des contes dont nous avons besoin pour mettre en scène cette histoire. Après, nous sommes davantage dans un travail d'imaginaire. »*



## Ses thématiques

### *L'ogre*

L'ogre, ce géant mangeur d'enfants qui fait soulever la terre à chacun de ses pas ! Quel personnage terrifiant ! On le retrouve tel quel dans le conte du *Petit Poucet*, mais aussi légèrement différent sous la forme de *Barbe Bleue* (cf. Dossier d'Accompagnement au Spectacle *La Barbe Bleue*). Le mot « ogre », au féminin « ogresse », nous vient du latin « orcus » ce qui signifie « enfer ». Les monstres de contes que sont les ogres, à la différence des loups aussi en quête de chair fraîche, aiment leurs mets cuisinés, marinés, assaisonnés, goûteux et délicieux ! Ils mangent pour se régaler, et non seulement par leur instinct de survie ! C'est ça qui rend les ogres si spéciaux, si impressionnants, si effrayants.



- D'après vous, d'où viennent les ogres ? Où vivent-ils ?
- Cherchez et citez des monstres célèbres présents dans les contes et histoires pour enfants.
- Dessinez le monstre de votre imagination.

## La fête foraine

On la nomme aussi « foire », elle revient tous les ans à la même date et regroupe différents stands qui proposent des attractions, des manèges, des jeux de tirs, des friandises... Les premières « foires foraines » étaient des stands et des petits manèges démontables se déplaçant à travers tout le pays dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Peu à peu, les forains (« ceux qui travaillent à la foire ») se sont regroupés et ont fondé un groupe distinct du marché avec une place précise, qui sera rebaptisé « fête foraine ».

À l'origine, les attractions étaient des artistes présentant leur talent seuls ou en groupes (jongleurs, funambules, contorsionnistes). Afin d'attirer davantage les foules, des personnes ayant des dons inhabituels ou des caractéristiques particulières (nains, géants, femmes à barbe, hommes éléphants...), étaient présentées dans des tentes mises en retrait des lieux de spectacles. Ce type de spectacle, bien que s'étant progressivement raréfié au profit des manèges à sensations attirant davantage le public et également par souci d'humanité et respect des personnes, existe toujours dans quelques fêtes foraines et parcs d'attractions, comme actuellement les hommes géants les plus grands de France et du Monde, au Parc Saint-Paul, occasionnant souvent la photo familiale souvenir, et les spectacles de cirque fréquents dans les fêtes et parcs.

Les premiers manèges ont été perfectionnés au fil du temps. Ainsi apparaît le carrousel à deux étages qui se distingue du manège à un étage, mais aussi de multiples stands qui permettront la diffusion dans le pays des nouvelles technologies, notamment la photographie ou le cinématographe.

L'arrivée, puis le développement en manèges des parcs d'attractions depuis les années 1990, fit au départ quelque peu concurrence aux fêtes foraines. Heureusement, l'engouement du public pour la fête, étant différente et complémentaire des parcs, elles obtiennent finalement toujours autant de succès.

- Rassemblez des images de fêtes foraines, énumérez ce qu'on y trouve.
- Posez des adjectifs sur l'univers de la fête foraine, déterminez une atmosphère.
- Tout y semble joyeux, coloré, dansant, amusant...Pourtant la fête foraine peut aussi faire peur ! Pourquoi ?

### Quelle est votre vision de la fête foraine ?

**Julie :** « Il y a plusieurs regards, le regard adulte se reporte forcément sur l'inquiétude, qui arrive plus tard avec ce qu'on apprend au fur et à mesure. »

**Annabelle :** « La fête foraine évolue parallèlement à notre regard, l'aspect rêveur disparaît peu à peu. »

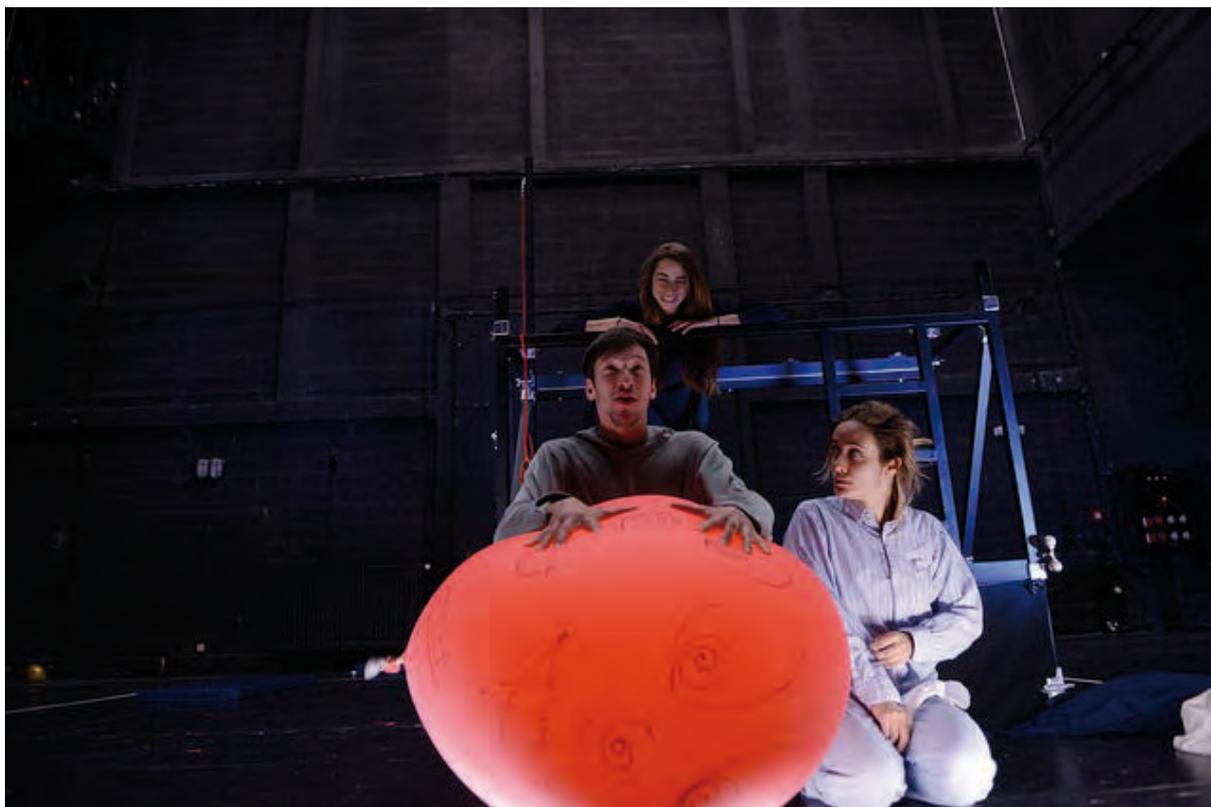
**Julie :** « Au départ c'est mystérieux puis on commence à connaître l'envers du décor, l'événement perd de l'importance et notre vision devient plus terre à terre, plus pragmatique. Enfant, il y a l'excitation, et c'est aussi celle de se mettre en danger ! »

**Clémentine :** « Personnellement encore aujourd'hui je fais un caprice pour avoir de la barbe à papa quand la fête foraine s'installe, ce sont mes restes de l'enfance. C'est aussi le plaisir du côté exceptionnel, tout comme tout autre événement qui agite la ville, le Marché de Noël par exemple. J'aime aussi me faire peur, on peut avoir la quête de l'adrénaline aussi adulte, même si elle est différente de celle de l'enfance. »

**Yohann :** « Moi je rapproche la fête foraine au monde du cirque, ce rapport à la foule avec la peur de se perdre - ou de perdre, dans cet endroit ouvert ! »

**Annabelle :** « Oui parce qu'il y a la vision parentale de la fête foraine : la peur de perdre l'enfant. A la manière du Petit Chaperon Rouge, notre loup finalement est un clown. La différence est que le méchant dans notre histoire est entièrement inscrit dans l'imaginaire, contrairement au conte des frères Grimm. Personnellement j'ai toujours trouvé le milieu de la fête foraine glauque et violent, je n'y suis jamais allée. Je n'aime pas savoir que des enfants y tirent à la carabine, je ne trouve pas ça joyeux. »

- Et vous ? Allez-vous à la fête foraine ?
- Qu'y faites-vous ?



Crédits photo : Sébastien Husté

## La peur

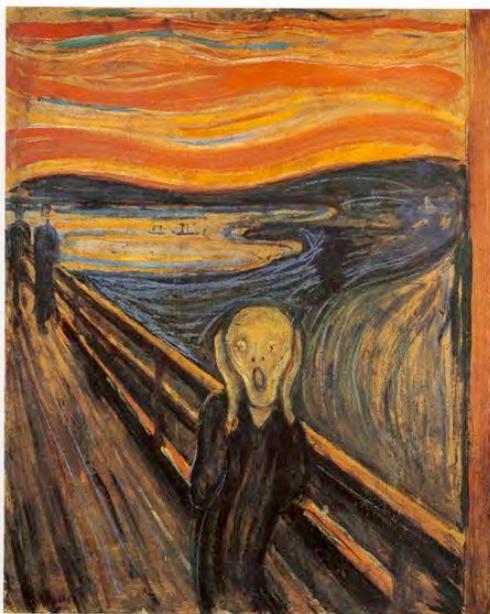
« La peur est souvent précédée de l'étonnement, dont elle est proche, car les deux mènent à une excitation des sens de la vue et de l'ouïe. Dans les deux cas les yeux et la bouche sont grands ouverts. L'Homme effrayé commence par se figer comme une statue, immobile et sans respirer, ou s'accroupit comme instinctivement pour échapper au regard d'autrui. Le cœur bat violemment, et palpite ou bat contre les côtes... La peau est très affectée par une grande peur, nous le voyons dans la façon formidable dont elle sécrète immédiatement de la transpiration... Les poils sur la peau se dressent; et les muscles superficiels frissonnent. Du fait du changement de rythme cardiaque, la respiration est accélérée. Les glandes salivaires agissent de façon imparfaite ; la bouche devient sèche, est souvent ouverte et fermée. »

— Charles Darwin, *L'Expression des émotions chez l'homme et les animaux*

La peur est une émotion ressentie généralement en présence ou dans la perspective d'un danger ou d'une menace. Ce sentiment nous alerte pour que nous puissions fuir ou combattre ce danger. Généralement, il est donc préférable d'écouter notre instinct peureux ! Pourtant, la peur est aussi associée à l'adrénaline, ce sentiment d'excitation à l'idée de braver la peur qui, elle, plaît ! Les fêtes foraines, parcs d'attractions, manèges et autres occasions d'adrénaline, se sont de plus en plus développés.

D'après des enquêtes, la majorité des peurs communes incluent : les fantômes, l'océan, l'existence des pouvoirs maléfiques, les cafards, les araignées, les serpents, les hauteurs, l'eau, les espaces restreints, les tunnels et les ponts, les aiguilles, l'échec, les orages, les évaluations, les examens, les discours publics et les souvenirs de guerre. Les peurs les plus fréquemment citées à l'oral sont : le vol, les grandes dimensions, les clowns, l'intimité, la mort, le rejet, les gens, les serpents, le succès et la conduite en voiture.

Mais il faut savoir que les peurs peuvent être surmontées ! En effet, il suffit souvent de surmonter sa peur une fois pour la faire disparaître définitivement. Cela nous permet de gagner en courage et de devenir adultes. D'ailleurs, enfants, on aime à se faire peur, par exemple lors d'Halloween, pour se montrer finalement, les plus courageux !



- Posez du vocabulaire sur les sensations propres à faire peur et à avoir peur.
- Faites un lien avec les Arts Plastiques en partant du tableau ci-contre.
- Comment définiriez vous la peur ?
- Évoquer les contes qui font peur, font-ils partie du quotidien de l'enfance ?
- À votre avis, pourquoi ? Que provoque la peur ?
- Faire le lien entre la peur et la morale d'une histoire.
- Et vous de quoi avez-vous peur ?

Munch, *Le Cri*

## Extrait

MARIE  
Il ne fait pas si noir.

FRANÇOIS  
J'ai les yeux fermés.

MARIE  
Ouvre-les.

FRANÇOIS  
Non, je suis fatigué.  
Et je ne peux pas dormir les yeux ouverts.

MARIE  
La lune.

FRANÇOIS  
Quoi la lune ?

MARIE  
Tu crois que la lune nous voit vraiment ?

FRANÇOIS  
Bien sûr.

MARIE  
Moi je ne crois pas.

FRANÇOIS  
C'est Maman qui l'a dit.

MARIE  
Les grandes personnes ne disent pas toujours la vérité.  
Elles mentent.

FRANÇOIS  
Maman ne mentirait pas.  
Pourquoi elle mentirait ?

MARIE  
Elle ment pour que tu n'aies pas peur.

FRANÇOIS  
Ne sois pas bête.  
Maman ne ment jamais.

MARIE  
Certains soirs y a pas de lune du tout.  
Ça change tout le temps.  
Elle ment pour que tu n'aies pas peur.  
Mais en fait, c'est elle qui a peur.

FRANÇOIS  
Tais-toi. Dors.

MARIE  
Et toute la nuit la lune veillait de là-haut  
sur le sommeil des enfants.

*(Une fois qu'ils se sont endormis, Maman entre sur la  
pointe des pieds pour vérifier que tout va bien.)*

Le lendemain, ils sont allés à la fête foraine.  
Tous les trois.  
Ils ont tiré à la carabine.  
Ils sont allés sur la grande roue.  
Il y avait de la barbe à papa.

FRANÇOIS  
On peut en avoir ?

MAMAN  
Non.

MARIE  
S'il te plaît.

FRANÇOIS  
S'il te plaît, Maman.

**MAMAN**  
Bon, mais juste pour cette fois.

**MARIE**  
Ils sont montés dans le train fantôme.

**MAMAN**  
Maman gardait les manteaux.

**MARIE**  
Et les barbes à papa.  
Attention, ça colle.  
Et hop, les voilà partis.

*Ils font un tour de train fantôme. François a grand-peur et garde les yeux fermés. Marie a peur elle aussi, mais elle est aussi très excitée.*

**MAMAN**  
Ça vous a fait peur ?

**FRANÇOIS**  
Oui.

**MARIE**  
Non.

**FRANÇOIS**  
Si si.

**MARIE**  
Qu'est-ce que tu en sais ?  
Tu as gardé les yeux fermés.

**FRANÇOIS**  
Parce que ça faisait peur.

**MARIE**  
Pas du tout.  
Quel bébé.

**FRANÇOIS**  
Barbe à papa, encore.

**MAMAN**  
Non.  
Mauvais pour tes dents.  
Si on essayait de gagner un ours en peluche.

**MARIE**  
Ils ont essayé de gagner un ours en peluche.  
Raté, rien gagné.  
Ils ont regardé les lumières.  
Écouté la musique.  
Et puis...

**FRANÇOIS**  
J'ai vu le clown.  
Avec les ballons.  
*François est à la fête foraine.  
Avec Maman et Marie.  
Il donne la main à sa mère.  
Il voit un clown.  
Avec des ballons.  
Il s'arrête pour regarder.  
Il veut un ballon.  
Il ne fait attention à rien d'autre.*

**MARIE**  
Et François s'est perdu.  
*Maman poursuit son chemin.  
François ne s'en aperçoit pas.  
Marie essaie d'attirer son attention.  
En vain.  
Marie suit Maman.*



- Comparez la forme de cet extrait avec celle d'un conte : que remarquez-vous ?

## Analyse des personnages

- Qui sont les trois personnages de cet extrait ?
- À quel personnage vous identifiez-vous le plus ?
- Imaginez les émotions qui peuvent l'animer à ce moment de l'histoire.

### Images et métaphores

#### *La lune*

- D'après cet extrait, que semble représenter la lune pour cette famille ?

#### Quelques éléments :

La Lune est d'abord la lumière de la nuit dans le ciel. Elle illumine le mystère de l'obscurité, ce cycle constant à l'aide duquel les peuples anciens mesuraient le temps, différemment de nous qui nous repérons avec le soleil.

La Lune est souvent une figure féminine face au soleil souvent figure masculine. On pense à la chanson de Charles Trenet, *Le Soleil et la Lune* :

« *Mais la lune n'est pas là et le soleil l'attend  
Ici-bas souvent chacun pour sa chacune  
Chacun doit en faire autant  
La lune est là, la lune est là  
La lune est là, mais le soleil ne la voit pas  
Pour la trouver il faut la nuit  
Il faut la nuit mais le soleil ne le sait pas et toujours luit  
Le soleil a rendez-vous avec la lune  
Mais la lune n'est pas là et le soleil l'attend* »

Ou encore à celle du groupe Meccano, *Hijo de la Luna* (« *Enfant de la Lune* ») :

« *Et les soirs où l'enfant joue et sourit  
de joie aussi la lune s'arrondit  
et lorsque l'enfant pleure  
elle décroît pour lui faire  
un berceau de lumière* »

Certains considèrent aussi que la pleine lune représente le ventre arrondi d'une femme enceinte, prête à accoucher d'un enfant ! Les Grecs dans l'Antiquité lui attribuaient d'ailleurs Héra (épouse de Zeus), la déesse de la fertilité protectrice de la maison et de la famille. L'accouchement peut alors être représenté par la naissance de l'enfant soleil chaque matin...

La lune présente de nuit, symbolise aussi le monde des rêves, de l'inconscient, de l'imaginaire ! Lorsqu'elle est en croissant, elle semble plus mystérieuse, et représente les secrets de nos âmes, ce que nous cachons en nous.

#### *Le ballon rouge*

- Et le ballon rouge ?
- Suite à vos hypothèses et votre étude de l'image que renvoie la lune, étudiez l'idée de la métaphore. Quelle métaphore pourrait être le ballon ?

L'exercice de la métaphore consiste à désigner une idée par un mot qui convient à un objet ou une idée différente. C'est une comparaison sans mot comparatif. Un exemple :

« *Cette faucille d'or dans le champs des étoiles* », Victor Hugo

**Quelques éléments :**

On dit du ballon qu'il est l'émergence des rêves. Cette idée est bien illustrée dans le film *Là-haut* où le protagoniste réalise son rêve en s'envolant grâce à des milliers de ballons suspendus ! Un ballon c'est aussi l'aspect éphémère d'une chose, d'un moment par exemple. Et le rouge ! Elle est tant la couleur de l'amour et de la passion que de la colère et du danger ! Quelle couleur fascinante et inquiétante à la fois... Comme un ballon rouge non ?

Pour les plus grands :

D'après Nostradamus le ballon en rêve est toujours de mauvaise augure lorsqu'il s'envole, il est présage de désunion. Dans l'œuvre *Ça* de Stephen King le ballon de baudruche est la représentation extérieure de l'intérieur. L'objet prend pour forme l'ensemble des peurs et cauchemars intériorisés par les personnages adolescents de l'histoire. A savoir que la ballon de baudruche est originellement en fine pellicule d'intestin ; ainsi le ballon de baudruche vise à mettre en lumière ce qui reste initialement enfoui dans les entrailles : les peurs et les désirs les plus profonds.

*Ce que dit l'équipe artistique :*

**Annabelle :** « *Dans la mise en scène il est l'image du choc. Il est le premier cri. Il est cet objet de fascination qui a semé la graine de la première crise.* »

**Clémentine :** « *Il me fait aussi penser à la pomme de Blanche-Neige, comme un objet hypnotique.* »

**Yohann :** « *Il y a un rapport à la matière dans ce ballon, à quelque chose de réconfortant.* »

**Annabelle :** « *Oui parce que suite à la crise il devient un doudou !* »

**Julie :** « *Et ce qui est intéressant c'est que c'est un doudou très fragile, c'est un rapport très étrange. Avec une grande fascination pour son mouvement dans l'espace également, particulier, propre à l'objet.* »

**Annabelle :** « *Ce ballon c'est aussi le seul élément de couleur rouge dans la mise en scène. Le rouge est une couleur lourde de sens : la passion, la violence. Et puis dans l'histoire la maman a beaucoup de poids sur les épaules, elle élève seule deux enfants et travaille tous les soirs. Ce rouge peut aussi être celui de la culpabilité.* »

**Clémentine :** « *Et de la panique !* »

**Julie :** « *Oui il y a quelque chose de très instinctif presque bestial dans sa réaction lors de la scène du ballon rouge. On revient à la peur de perdre l'enfant.* »

**Annabelle :** « *Ce ballon rouge me fait aussi penser au nez du clown...* »

**Clémentine :** « *...Qui est d'ailleurs un objet de tentation le clown ne touche jamais son nez tout comme nous ne touchons pas notre propre nez, mais on a pourtant tous envie d'appuyer sur son nez !* »

**Franck :** « *Le ballon rouge je voudrais qu'il soit très gros, qu'il prenne beaucoup de place, et qu'éventuellement les enfants y inventent leur univers. Un univers d'angoisse, puisque le sujet traite aussi du pré-sommeil, de la séparation avec la mère, du manque d'un parent. De comment avec des images oniriques nous pouvons faire remonter ces questions, cet inconscient.* »

## 2)...À LA SCÈNE...

### La note d'intention

Les contes ont cette faculté d'exprimer simplement toute la complexité du monde. Ils nous livrent toute la sagesse, l'âpreté, le fantastique, la beauté et la naïveté tout aussi bien que la gravité. Ces quelques mots qui colorent bien souvent la fin d'un conte, d'une histoire racontée le soir au seuil du sommeil : « Tout est bien qui finit bien » viennent adoucir une vision qui ose se faire peur, un voyage au plus profond de nos doutes, de nos interrogations enfantines toujours si présentes.

Et il y a bien quelque chose du conte dans *La Nuit électrique* de Mike Kenny ; les références aux contes des frères Grimm, et notamment à celui de Hansel et Gretel, l'un des contes les plus anciens, y sont nombreuses. Souterraines, elles colorent la pièce d'un halo de mystère. Sous la Lune qui les protège, un frère et une soeur, au moment du sommeil, se créent des rituels et des petites peurs qui deviendront plus tard de grandes peurs, puis des terreurs bien plus grandes encore. La forêt où se perdent Hansel et Gretel devient Fête foraine et ses clowns inquiétants, la maison de pain d'épice de l'Ogresse devient Barbe à Papa. Et puis, incidemment, la soeur, le frère et la Maman, nous parlent, ils nous rendent témoins, ils s'amusent à agencer l'histoire, à la construire avec nous. Le texte, en glissements successifs, nous amène à une forme de doute, de vague inquiétude, de flou légèrement tremblant : La Maman cuisine-t-elle des "lapins" ou des "bambins" ? Et puis enfin, ma Maman est-elle vraiment ma Maman ? N'est-elle pas plutôt cette l'Ogresse qui me gave de sucreries ?

Des thèmes puissants sont à l'oeuvre, cachés au coeur du texte de Mike Kenny : le pouvoir, ludique et fascinant, de s'inventer des peurs et de les affronter, une famille ou seule la mère est présente, une fratrie luttant entre rivalité et dévouement, l'abandon, le rejet, ou encore l'amour dévorateur...

La scénographie rendra compte de ce léger flou, de ce doute, de cette altération de l'écriture, en légères magies presque invisibles, en trompes l'oeil, glissements insensibles destinés à nous emmener dans une étrange étrangeté. Nous proposerons aux spectateurs un voyage sur la frontière si incertaine entre rêve et réalité. Une errance dans le foisonnement des zones obscures de la conscience et de cette volonté si puissante des enfants-héros, de chacun d'entre nous, de grandir et de savoir.

Franck Manzoni

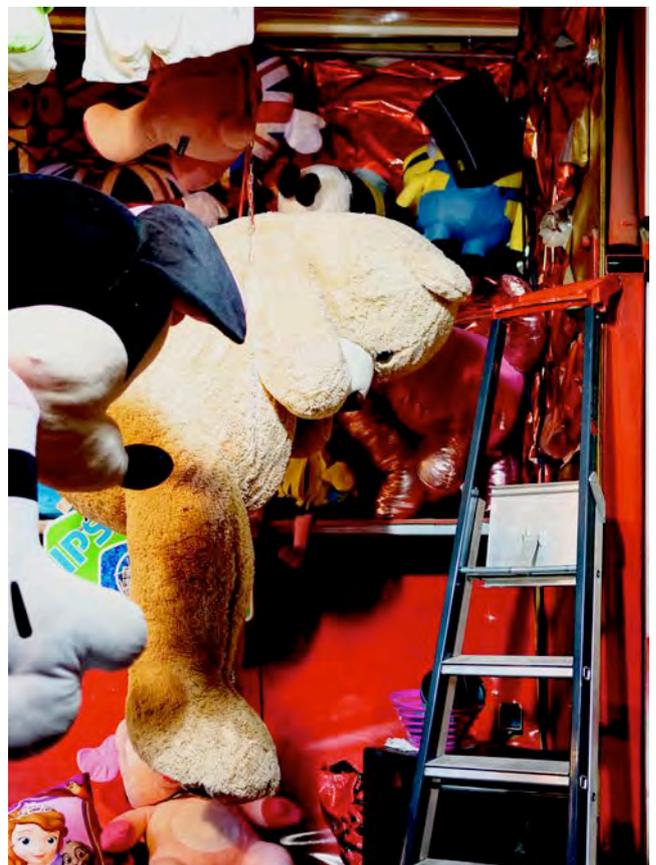
### Le choix du visuel

*Comment a été choisi le visuel ?*

**Franck, le metteur en scène :**

*« Je suis allé à la fête foraine, la Foire aux Plaisirs de Bordeaux, avec mon appareil photo. Toutes les photos que j'ai prises représentent une forme d'inquiétude. J'aime beaucoup les images de solitude dans les fêtes foraines. Pour le choix final, c'est Franck Tallon (le graphiste du TnBA) qui a désigné cette photo. »*

- **À la suite, vous pouvez observer les différentes images qui ont nourri cette recherche.** (Crédits photo : Franck Manzoni)







- Retrouvez le visuel choisi par Franck Tallon et Franck Manzoni pour l'affiche du spectacle.
- Montrez laquelle vous auriez choisie. Pourquoi ?
- Imaginez-vous metteur en scène. Quelle aurait été votre idée d'affiche ? Une photographie ? Un dessin ? Un collage (de photos, papier journal, gommettes, ou encore diverses images...) ?
- Imaginez l'affiche de votre spectacle.

## Le choix du texte

*Pourquoi ce texte a-t-il été choisi ? Est-ce un choix purement personnel du metteur en scène ?*

### **Franck, le metteur en scène :**

*« C'est vraiment un texte que j'ai choisi après avoir lu une bonne trentaine de pièces jeune public. Les choix sont toujours très compliqués, puisqu'il y a les choix artistiques et les choix avec les contraintes. La contrainte c'était que je ne pouvais avoir que trois acteurs au plateau, un spectacle qui fasse un peu moins d'une heure idéalement et qui soit jouable absolument partout, avec un budget petit, une scénographie petite. Après le choix se fait beaucoup sur de l'instinct. J'ai eu l'occasion de monter plusieurs spectacles au Cambodge il y a quelques années - on avait une collaboration entre l'Institut Français de Phnom Penh et Catherine Marnas - dont La Jeune fille aux mains d'argent d'Olivier Py (spectacle jeune public). J'ai donc une petite connaissance, une intuition des textes qui me plaisent. Dans un premier temps je suis allé voir des pièces, j'ai aussi cherché dans les contes plus classiques, les contes de Grimm. Je suis aussi allé voir dans les contes africains, japonais. Je suis plutôt parti sur cette piste-là. Et je suis tombé sur ce texte. Dès la première page, j'ai senti qu'il y avait une écriture qui me plaisait beaucoup. J'ai eu vraiment du mal à choisir, j'ai fluctué entre quatre textes différents dont un roman. J'ai laissé reposer un peu La Nuit électrique et j'ai lu d'autres choses. Puis j'y suis revenu. Et j'ai de nouveau eu exactement la même sensation d'évidence. Après, j'ai commencé à entrer dans le texte, à m'y intéresser de plus en plus. Ce qui a vraiment pesé dans la balance c'est le fait que ce texte parle beaucoup de l'inconscient. On est sur un univers un peu fantasmagorique entre le rêve et la réalité. Ça se passe vraiment, les enfants s'inventent tout un univers. Un univers qui par petits glissements, fait qu'au fur et à mesure du texte, on ne sait plus si on est dans du réel ou si on a basculé vers du rêve, ou du cauchemar !*

- Et vous, quel texte aimeriez-vous voir sur scène ?
- Imaginez l'univers que vous créeriez

*Et pourquoi un spectacle jeune public ?*

*« J'ai eu la chance de jouer La Jeune fille aux mains d'argent devant parfois des salles de 1200 enfants. Je l'ai joué pendant huit ans, un peu partout, et à ce moment-là j'ai appris ce qu'était le jeune public. Je trouve ça très important que les acteurs de l'éstba (école supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine) aient la chance de le découvrir aussi. C'est-à-dire le caractère immédiat des réactions, il n'y a pas de codes sociaux qui sont encore très établis chez les enfants, on est sur des âges où ils sont encore très ouverts, ils n'ont pas une esthétique particulière en tête. Ils vont voir un spectacle et ne vont pas se dire « Ce n'est pas pour moi ». On est sur des âges où ils disent : « oui ». Ils entrent immédiatement dans la représentation.*

- En tant qu'enfant, que souhaitez-vous voir au théâtre ? De quoi voulez-vous qu'on vous parle ?

*Avez-vous déjà été confrontés au regard des enfants ?*

**Yohann :** « Pas lors d'un spectacle mais pour des lectures. »

**Julie :** « Moi non plus ce n'était pas un spectacle spécialement jeune public mais un spectacle tout public que nous avons remanié pour des représentations en Hôpital pour des enfants. Nous l'avons retravaillé pour obtenir un langage qui leur parlerait, davantage clownesque, mais grâce auquel ils saisiraient également les enjeux. C'était un travail très intéressant. »

**Clémentine :** « Je n'en ai pas joué mais on comprend aussi le public en étant spectateur à leurs côtés. Ils ont des réactions très franches et pertinentes et ne sont absolument pas passifs ni ne font semblant ! »

**Annabelle :** « Ils n'ont pas de codes, les enfants sont sans filtres et généreux dans leurs réactions. »

## La mise en scène

*En tant que comédiens, comment vivez-vous ce spectacle ?*

*« Clownesque, Inquiétant, Salvateur,  
Magique, Poétique, Pétillant,  
Onirique, Cauchemardesque, Initiatique,  
Rythmique, Décalé, Généreux ! »*

Du « travail à la table » pour commencer (une étude du texte entre l'ensemble de l'équipe artistique pour mettre en lumière ses enjeux et travailler les différents personnages et les différentes scènes), des échauffements corporels ensuite – sans oublier que la voix aussi est un muscle ! – pour enfin passer au jeu sur le plateau.

Des pistes lancées par le metteur en scène, des propositions données par les comédiens, et en trois semaines de répétitions – attention de 11h à 23h tous les jours ! – voilà que *La Nuit électrique* est montée et qu'elle débarque chez vous ! Seulement elle n'arrive pas seule, mais accompagnée de grandes malles... Découvrez dans la suite du dossier ce qu'elles cachent à l'intérieur.

### 3)...À L'UNIVERS ESTHÉTIQUE

#### La scénographie

Avant que le décor du spectacle ne soit créé, il faut en discuter, le réfléchir, le penser, l'imaginer ! Pour cela, Franck Manzoni le metteur en scène, a rencontré Cécile Léna, la **scénographe**.

- Réfléchissez à ce que peut être la « scénographie » en étudiant l'étymologie de ce mot pour imaginer le rôle d'un(e) scénographe.

La scénographie se définit dans le dictionnaire par la science et l'art de l'organisation de la scène et de l'espace théâtral. On le dit art de dessiner / écrire (graphie) la scène. En effet, le mot scénographie nous vient de la Grèce Antique à travers le terme « *skênographia* » désignant l'art d'orner le théâtre et le décor de peinture.

Le travail de scénographie prend en compte trois éléments qui sont :

- le **lieu** (qui n'est pas forcément un plateau de théâtre !)
- la place du **public**
- l'art du **mouvement**

Le scénographe travaille avec le metteur en scène, en collaboration, puis coopère dans un second temps avec les personnes directement concernées par la scénographie du spectacle : constructeurs de décors, costumiers, maquilleurs, coiffeurs... Et également toutes les personnes attachées à la sécurité et aux espaces destinés à accueillir le spectacle en création. Il faut faire attention au public, aux comédiens, régisseurs (les techniciens en coulisses), et même au lieu.

*La Nuit Électrique* est un spectacle « itinérant », les comédiens doivent pouvoir l'emmener partout... Il y a donc quelques contraintes techniques.

En effet la scénographie doit rentrer dans un espace de 6m sur 6m, voire moins dans certaines situations. Le plafond également ne sera pas aussi haut que sur un plateau de théâtre. Il va falloir apprendre aux comédiens et au décor à se plier en quatre !

Côté configuration, ce sera la plus classique : un dispositif frontal, spectateurs faces à la scène.

- Comparez le croquis de la scénographe Cécile Léna et du **responsable de la construction** Marc Valladon, assisté dans l'ouvrage par Jean-François Ciutat (page suivante). Que remarquez-vous ? Déduisez de cette observation les différences de pratiques de ces deux métiers.



La Bande Dessinée Photographiée de Marc & Jean-François



Livraison reçue !



Le choix des couleurs, c'est fait...



Pré-assemblons pour vérifier l'exactitude de nos plans et anticiper des imprévus.



On valide la scénographie !

On valide la scénographie !



C'est parti !

C'est parti !



Marc s'occupe du bois.



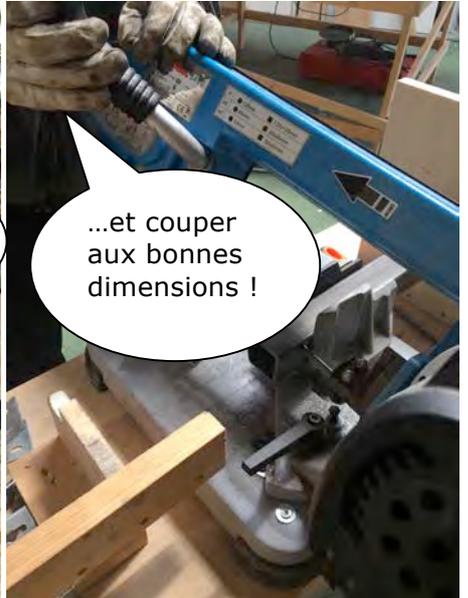
Des roulettes pour le transport...



Jean-François de l'acier.



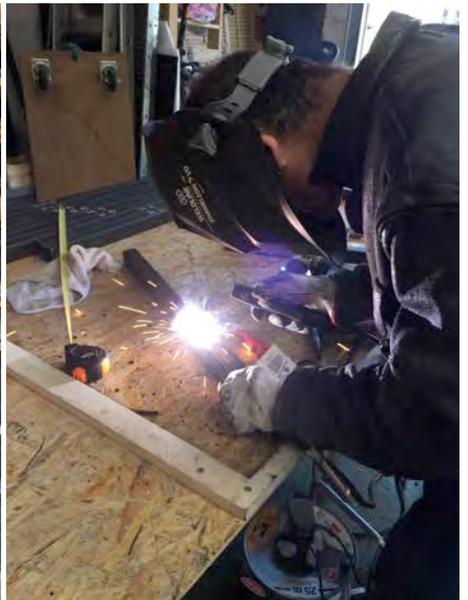
Il faut dégraisser...



...et couper aux bonnes dimensions !



Une fois les éléments lissés, tout s'emboîtera parfaitement.



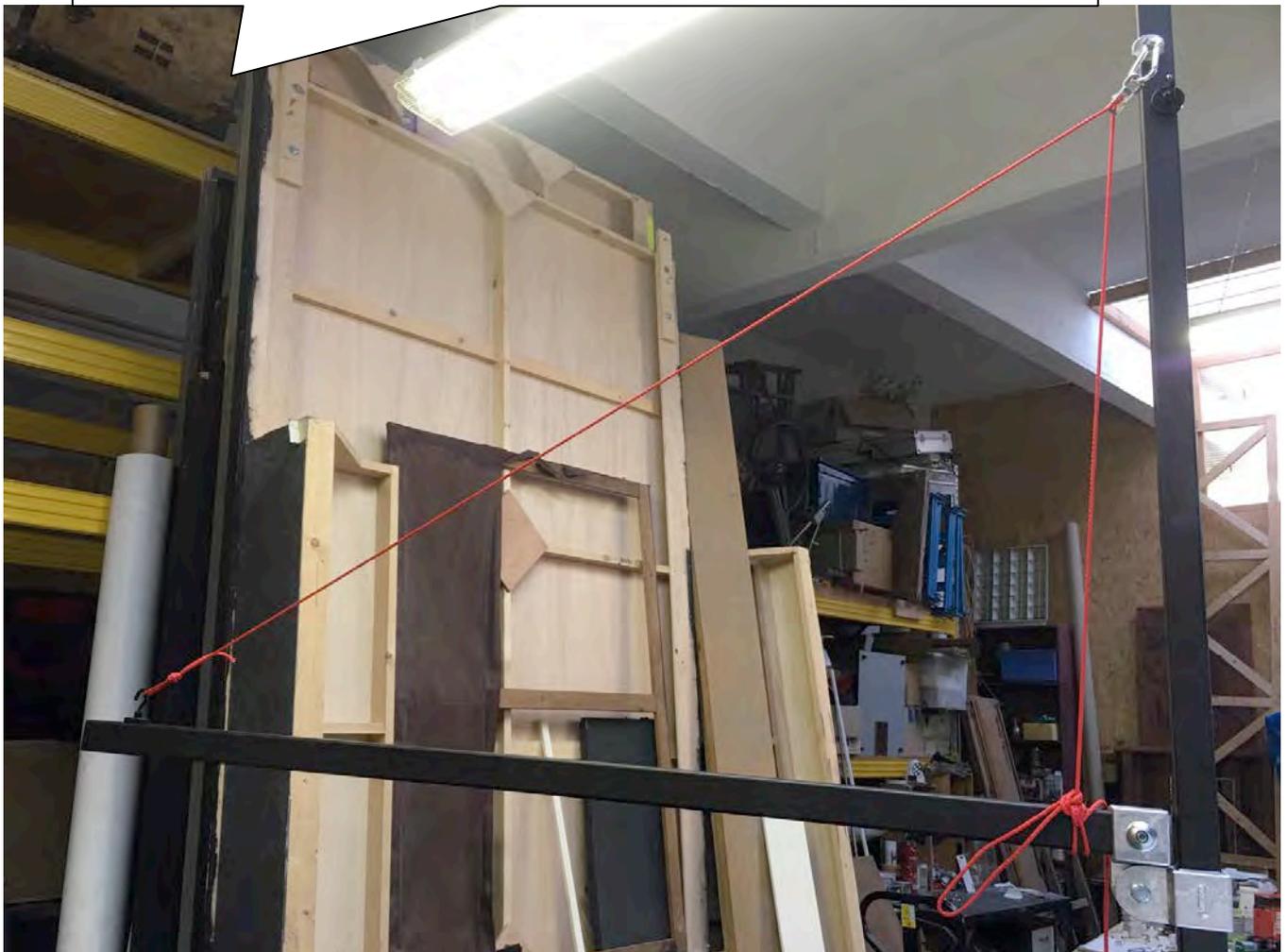
Le sommier du lit est prêt, avec sa trappe installée.

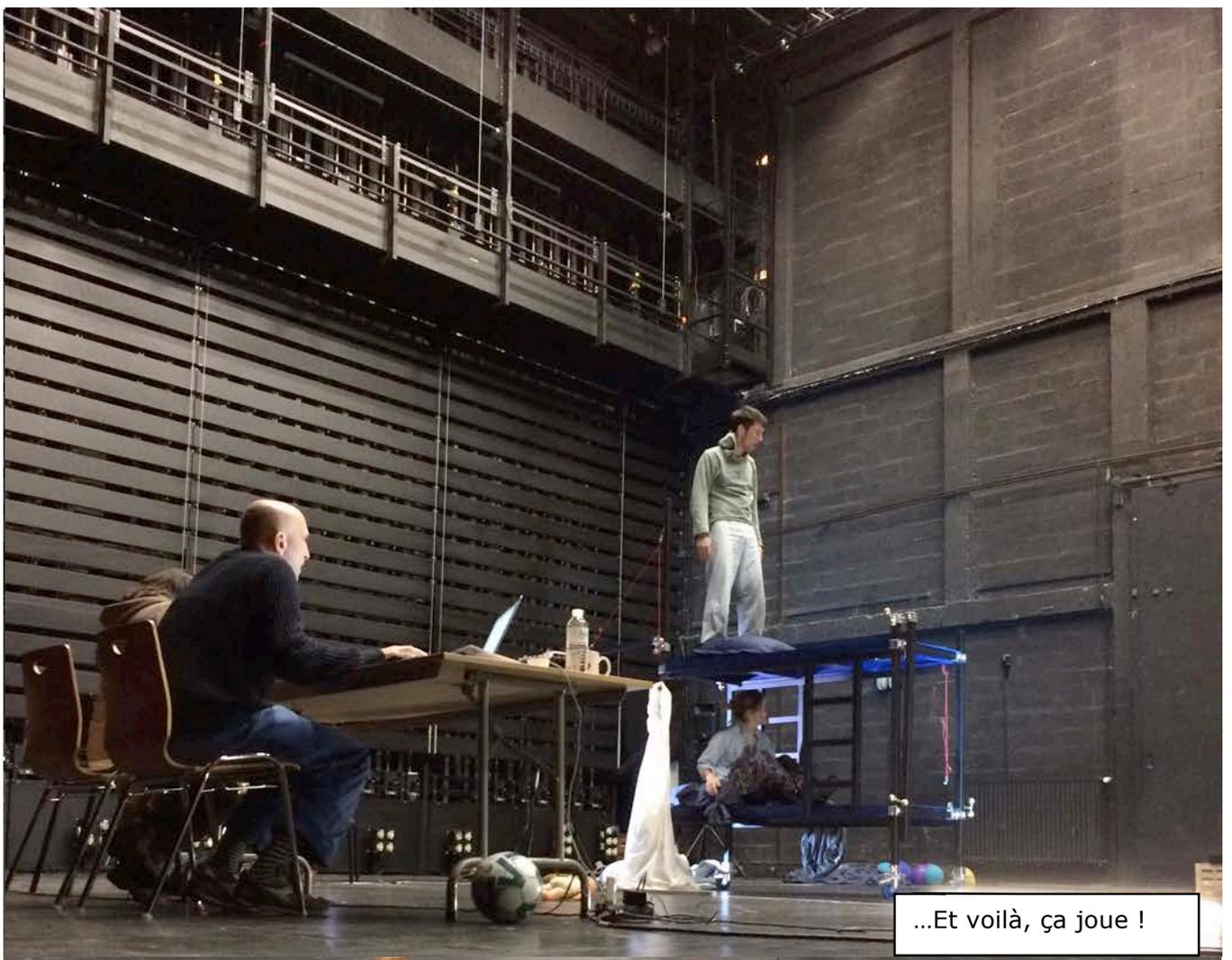


Et pour les matelas, ça se fait au coupe-mousse !



Puis il faut tester ! Les poulies, les aimants, la solidité... Rien ne doit casser.

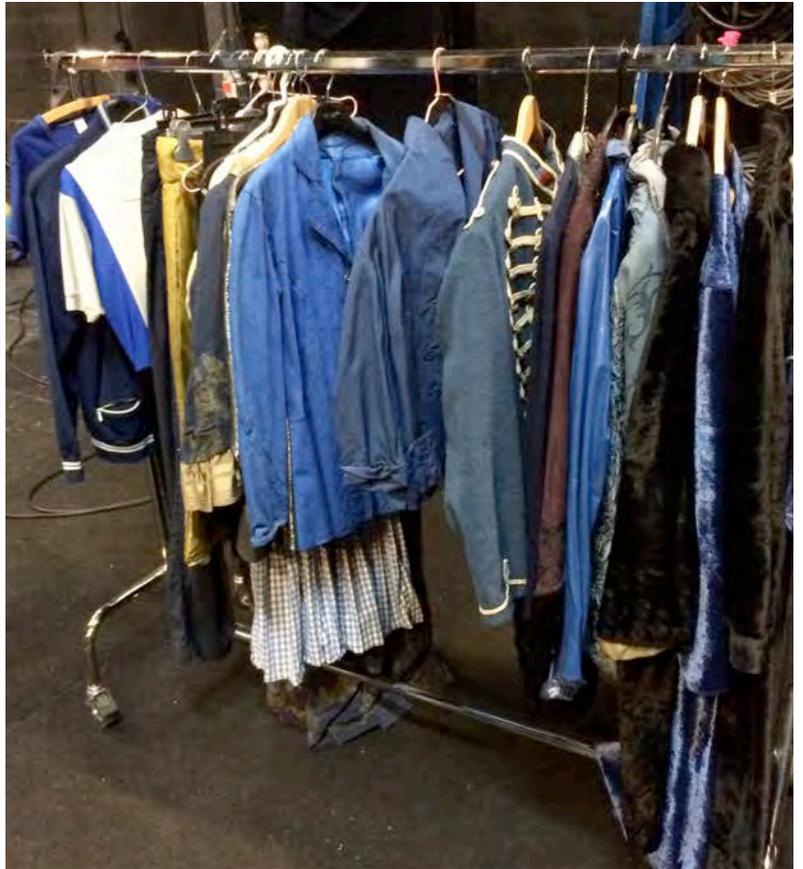




## Les costumes

Les costumes et accessoires sont pensés par Cécile Léna, la scénographe. Seulement tout comme pour le décor, ce n'est pas directement elle qui les conçoit, mais Kam Derbali, **couturier et accessoiriste**. Il a accès à la réserve des costumes et accessoires du TnBA, issus d'autres spectacles, et en fonction des demandes y dénicher des éléments appropriés. Pour des commandes spécifiques, par exemple des bouts de tissus particuliers à aménager sur le décor, c'est lui qui est en charge de leur réalisation.

- Voici les **portants** que nous avons pu observer en coulisses des répétitions. Que remarquez-vous ? Quelle consigne a pu donner Cécile à Kam pour sa recherche dans la **costumerie** du TnBA ?
- Qu'est-ce que cela vous raconte sur les costumes et la scénographie ? Imaginez l'ambiance du spectacle.



## LES SOURCES

**La Nuit Électrique :**

<http://www.theatre-contemporain.net/textes/LEnfant-et-les-tenebres-ou-la-nuit-electrique-Mike-Kenny-4226/>

**Mike Kenny :**

<http://www.editionstheatrales.fr/auteurs/mike-kenny-235.html>

**Le conte du Petit Poucet :** <http://clpav.fr/lecture-poucet.htm>

**Le conte de Hansel et Gretel :**

[https://www.iletaitunehistoire.com/genres/contes-legendes/lire/hansel-et-grethel-bibliidcon\\_058](https://www.iletaitunehistoire.com/genres/contes-legendes/lire/hansel-et-grethel-bibliidcon_058)

**Histoire de la fête foraine :** [https://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%A0te\\_foraine](https://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%A0te_foraine)

**Analyse sombre de la fête foraine :**

<https://reflecteregame.wordpress.com/2009/05/22/la-fete-foraine-la-noirceur-deguisee/>

**Origine du mot « ogre / ogresse » :** <http://www.cnrtl.fr/etymologie/ogre>

**Analyse des peurs les plus communes :** <https://fr.wikipedia.org/wiki/Peur>

**Analyse symbolique de la lune :**

<https://www.jweel.com/fr/blog/p/2015/signification-des-symboles-la-lune/>

**Charles Trenet, *Le soleil et la lune* :**

<https://www.youtube.com/watch?v=AEUZVu2jzrg>

**Meccano, *Hijo de la luna* :** <https://www.youtube.com/watch?v=rpKEokQjyUw>

**Interprétations de la présence d'un ballon dans un rêve :**

<http://interpretation-reve.fr/dictionnaire-reve-B/ballon.htm>

**Conférence retranscrite à l'écrit sur le ballon de baudruche :**

<http://rolandfarthes.blogspot.fr/2012/09/le-ballon-de-baudruche.html>

**Bande-annonce du film *Là-Haut* :**

<https://www.youtube.com/watch?v=zuyCsjKw8E>